

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_ Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 3 décembre 1853](#)

Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 3 décembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[3 décembre 1853](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméGodin accuse réception des deux ouvrages envoyés par Véran Sabran, *Comment l'esprit vient aux tables* et *Sauvons le genre humain*, dont il souhaite recevoir un deuxième exemplaire. Il fait part à Véran Sabran de la satisfaction

d'Émile d'avoir passé le dimanche auprès de lui et de sa demoiselle.

NotesLa lettre est datée par erreur du 3 novembre 1853, au lieu du 3 décembre 1853.

Mots-clés

[Livres, Spiritisme](#)

Personnes citées[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Hennequin \(Victor\), *Sauvons le genre humain*, Paris, E. Dentu, libraire-éditeur, 1853.](#)
- [Morin \(Alcide\), *Psychologie expérimentale. Comment l'esprit vient aux tables, par un homme qui n'a pas perdu l'esprit*, Paris, Librairie nouvelle, 1854.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieIndustriel et fourériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fourériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation euroéo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (42r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 3^e 9^{bre} 1833

42

Mon cher ami

J'ai vu les deux ouvrages comment
l'esprit sient aux tables, et surtout le
genre humain que nous mérité fait le plaisir
de monseigneur. étant très pressé de recevoir
un grand nombre de livres je vous prie
de m'en faire tenir.

Je trouve cet ouvrage d'un très grand
intérêt pour ne pas en propager la lecture
et votre enthousiasme me sert en aide pour le
faire le plus vite possible.

J'ai eu le plaisir de savoir que mon fils a été
passer un dimanche près de vous et il est fort
intéressé sur le plaisir que lui a causé l'amabilité
de votre pure amicalité qui nous compare à une
grande personne

avec bon souvenir

Paulin

a M. V. Sabran